



**La voix des habitants**  
Cleunay / Arsenal-Redon / La Courrouze

**Le Pont 9**

**N°47 - Mars 2021**

**EDITORIAL**

# Malgré la Covid-19, **nous sommes toujours sur le pont...9 !**

**De quoi parlez-vous lorsque vous croisez quelqu'un ? Qu'entendez-vous lorsque vous allumez la radio ou la télévision ? La même chose en boucle : la Covid... C'est devenu obsédant et Le Pont9 n'y a pas échappé.**

D'abord dans son rythme de parution. Un seul numéro en 2020, celui de septembre. Le numéro 47 que vous avez entre les mains aurait dû sortir fin décembre mais le second confinement a bloqué la dynamique du comité de rédaction qui s'était pourtant remobilisé. Alors pourquoi ne pas faire des visioconférences ? Nous en avons proposé et organisé ; cela a entraîné beaucoup de pertes en ligne, pas à cause de l'image et du son médiocres des ordinateurs, mais tout simplement parce que chacun d'entre nous s'investit pour la convivialité. Pour aller rencontrer les habitants, les écouter, faire des photos, pas pour se voir derrière un écran.

Ceci est vrai pour Le Pont9 mais aussi pour la plupart des associations. Chacune mobilise un maximum d'énergie mais toutes les activités sont au mieux ralenties ou pire annulées. Pas toutes évidemment, l'Antipode MJC par exemple est restée ouverte afin d'assurer ses missions auprès des jeunes, de même la bibliothèque de Cleunay et le centre social. Et les autres ? L'association Les trois Maisons a pu continuer à réunir son bureau et organiser des conseils d'administration en visioconférence.

Pour le comité de quartier de Cleunay, tout est plus difficile, car il ne dispose pas de salles et beaucoup d'adhérents sont concernés par la fracture numérique. Cependant, la gestion courante et la présence auprès des adhérents via le téléphone ou des rencontres interpersonnelles ont pu se mener à bien, sans oublier la commission Cadre de vie qui a continué à s'investir sur le quartier.

Alors comme tous nous attendons avec impatience le retour à la vie « normale », raison pour laquelle des rédacteurs ont souhaité exprimer leur point de vue sur le vaccin (une source d'espoir !) et la gestion de cette pandémie qui nous hante. Mais rassurez-vous, nous avons aussi laissé entrer un maximum de lumière, un long article sur la mémoire de la Courrouze, un autre consacré au regard d'habitants sur le futur équipement de l'Antipode MJC, sur les nouvelles manières d'habiter et bien d'autres sujets à découvrir dans ce numéro 47. Un numéro qui vous parvient grâce à nos distributeurs bénévoles que nous remercions chaleureusement !

*Le comité de rédaction*

## SOMMAIRE

- Pont9 2.0 ..... 2
- Les volontaires solidaires ..... 2
- Nouvel Antipode,  
quelques points de vue ..... 3
- Le club des aînés ..... 4
- Coeur de Courrouze ..... 5
- L'impossible distance juste ..... 5
- Cégolène Frisque  
élue du quartier 9 ..... 6
- A la découverte  
de l'habitat participatif ..... 7
- Virus, vaccin, espoir ..... 8
- Ma petite épicerie ..... 9
- Sous les vaccins,  
la crise politique ..... 9
- Opération World Clean Up Day ..... 10
- Honneur à notre centenaire ..... 10
- Nettoyage de printemps  
à la Prévalaye ..... 11
- Abdel et Anne,  
emploi des jeunes ..... 12
- Le composteur individuel ..... 13
- La Courrouze, des formes  
pour la mémoire ..... 14-15
- Courrier des lecteurs ..... 16



## Pont9, 2.0

Chers lecteurs, nous voici à nouveau ravis de vous retrouver en cette période toujours incertaine. Il y a un an quasi jour pour jour nous nous heurtions au 1<sup>er</sup> confinement, et la vie professionnelle, associative et collective s'arrêtait, mettant en pause nombre d'actions sans savoir quand elles allaient reprendre. Ainsi donc notre numéro 46 qui devait sortir fin mars a été repoussé à mai, juin, puis septembre. Pleins d'espoirs, nous nous sommes mis à l'ouvrage pour le numéro 47. Le voici enfin.

Cette phase perturbante nous oblige à nous questionner sur nombre de choses. Comment nous retrouver, nous réunir pour faire vivre au mieux notre quotidien ? Nous devons nous adapter et mettre en place de nouvelles pratiques.

Concernant le journal, notre raison d'être a toujours été le papier. Nous restons attachés au fait que le numérique ne fait pas tout et qu'il est toujours plus agréable de lire en tenant son journal entre les mains. Nous nous sommes souvent posé la question de passer au numérique, mais cela n'a plus le même sens. Maintenant, et face à notre nouvelle vie liée au virus en vigueur, nous avons décidé de lancer une version en ligne de notre journal, via un site internet dans lequel vous pourrez retrouver et consulter les numéros depuis la 1<sup>ère</sup> parution en avril 2004, connaître notre histoire, nos dates de parution, échanger et proposer, donner vos avis, etc...

Nous travaillons donc activement sur cette version 2.0, qui soyons-en sûrs ne remplacera en aucun cas la version papier mais en sera son complément.

A très bientôt sur la toile.

### Le Comité de rédaction



## Les volontaires solidaires : une initiative municipale bienvenue

**La Covid-19, par les mesures draconiennes imposées, a détruit les rares liens des personnes isolées, pour la plupart âgées, malades ou handicapées. Cet isolement trop contraignant pour les personnes fragilisées comporte une logique irréparable de destruction sociale à petit feu (mal-être, dépression entre autres). Combien de suicides sont la conséquence du confinement ?**

Saluons la démarche de la municipalité rennaise, attentive à cette situation d'isolement et, par voie de conséquence, de précarisation progressive, afin d'aider ces personnes en difficulté. Pour elle, la question du lien social, facteur du vivre ensemble doit être au cœur des priorités d'une collectivité. À cet effet, la Ville de Rennes a lancé un appel au bénévolat pour accompagner notamment les personnes en rupture de lien. C'est le sens de son invitation pour recruter des « *volontaires solidaires bénévoles* » sur la plate-forme de la fabrique citoyenne ([fabriquecitoyenne.rennes.fr](http://fabriquecitoyenne.rennes.fr)). Les missions variées et ciblées vont du portage, des courses, des médicaments ou de livres, à l'aide aux démarches administratives ou toute autre action d'entraide.

Pour les personnes en difficulté, des formulaires papier pour s'inscrire intitulés « *besoin d'aide* » (dans le cadre du dispositif Volontaires solidaires) sont à disposition dans les directions de

quartier, diverses associations, centres sociaux, Espace social commun, accueil de l'hôtel de ville). En outre, des affiches et flyers « *Rennes Covid-19 : besoin d'aide* » sont visibles dans de nombreux lieux.

### Le fléau du repli sur soi

Les volontaires sont nombreux, en revanche les personnes isolées se font peu connaître. Leur comportement se justifie sans doute par leur mal-être. N'est-ce pas l'attitude d'une personne isolée de se replier sur soi-même en ayant comme unique compagnon de route, la télécommande de son téléviseur ? Plus les gens se renferment, plus ils ont peur des autres et présentement, ils n'osent pas, ils ne savent pas

Que faire alors ? L'information par internet ne suffit pas. Compliquée et coûteuse, elle est trop souvent ignorée par ces personnes. La publicité qui en est faite, sur support papier dans les lieux cités, montre ses limites. Ne faudrait-il pas alors informer par d'autres supports médiatiques (télévision, panneaux publicitaires, affichettes dans les immeubles etc.) ? Lors de la lecture de ce journal, les mesures de confinement seront peut-être, je l'espère, levées mais l'isolement, fléau de nos sociétés de plus en plus matérialistes et individualistes, lui demeurera. Pussions-nous créer du lien autour de nous !

Daniel Vannier



© Adrien Lecoursomais





## Nouvel Antipode : quelques points de vue

**Si aujourd'hui il y fait bon vivre, longtemps Cleunay a traîné une mauvaise réputation. Ancienne terre d'accueil des militaires et ouvriers de l'arsenal, le quartier a accueilli une « cité d'urgence » en 1954 après un hiver terrible. Nouvelle étape bientôt avec le déménagement de la MJC Antipode Rennes. Tout un symbole...**

### Une terre de rencontres, à taille humaine

**Jean-Yves D.**, réalisateur de profession et habitant du quartier depuis 1994, raconte : « On ne souhaitait surtout pas s'installer ici... Puis on a trouvé une maison à Cleunay après l'opération Habitat vie sociale (HVS). On s'est vite rendu compte que la réalité du quartier était tout autre que l'image que l'on s'en faisait. » Il y a quelque chose de particulier ici, une entraide exceptionnelle, une convivialité entre voisins. Il ajoute : « Le voisinage est super, lorsque l'on est arrivé, on a rapidement créé du collectif au sein du quartier, une place devant chez nous était même consacrée pour que les gens se retrouvent, c'était comme une fête des voisins avant l'heure. »

**Nicolas G.**, parent d'élève, créateur et couturier de la marque zéro déchets « C bibi kilafé », s'enthousiasme : « On n'est pas loin d'être un quartier idéal, on est proche de la campagne, de tous les transports, bientôt le futur métro. »

Un village donc où règne une humanité particulière, un quartier dit idéal pour nombre d'entre eux, malgré peut être un manque général de commerces de proximité : « Peu de commerces, pas de bistrot sympa avec une grande terrasse, pas de pizzeria, pas de fleuriste alors que la clinique de la Sagesse est juste à côté », constate Nicolas G.

« On a traîné là durant des années, c'est un quartier calme, agréable avec une mixité sociale importante », témoigne Clémence L., 21 ans, diplômée de l'école d'éducateurs spécialisés et qui habite le quartier depuis toujours. Elle raconte avec joie que les différentes structures socioculturelles qu'il y a ici et le travail qu'elles mettent en place, lui ont permis d'avoir une approche de la vie associative et de rencontrer plein de gens. Elle évoque d'ailleurs l'Antipode MJC Rennes : « C'est un lieu où l'on peut tous se rencontrer, on se

mélange, on s'en fiche de savoir d'où l'on vient... C'est aussi un endroit qui m'a permis de me construire personnellement en tant qu'adulte. »

À la question « qu'est-ce qui fait lien au sein du quartier ? », une majorité d'entre eux répond : l'Antipode, le centre social, l'école, le comité de quartier. Clémence ajoute : « Sans ce côté accueil-jeunes, je n'aurais pas rencontré toutes ces personnes... J'ai eu accès très tôt à cette ambiance, à cette manière de vivre. De belles relations, mes plus belles amitiés, s'y sont jouées. Il y a quelque chose de fort ici. »

### Des questions et attentes autour du déménagement de l'Antipode

L'Antipode MJC Rennes, structure symbolique depuis son origine au début des années soixante, se prépare à se déplacer de plusieurs centaines de mètres dans quelques mois pour s'installer dans un nouvel équipement, dans le quartier limitrophe de la Courrouze. Et même si une majorité d'habitants, d'adhérents et usagers ont hâte de découvrir ce nouveau lieu, on ressent une légère peur.

**Nicolas G.** nous explique : « Je suis satisfait par ce nouveau lieu même si j'ai l'impression qu'aujourd'hui on investit à fond pour la Courrouze ; on a peur d'être délaissé au profit de ce nouveau quartier en pleine explosion. »

**Clémence L.** ajoute avec émotion : « Quand on a appris ça, les jeunes étaient tous dégoûtés, on s'est dit

pourquoi vous nous faites ça. On s'est demandé qui ira là-bas, un autre public... Il y a quelque chose de sentimental, ce ne sera plus la MJC Cleunay, ce petit cocon familial, ce sera l'Antipode, tout sera plus grand. Mais nous serons peut-être agréablement surpris ! » Elle précise : « Pour beaucoup ici, c'est un peu comme notre deuxième maison, donc il va falloir trouver un moyen pour nous faire nous sentir chez nous à nouveau. »

Un vrai travail d'accompagnement qui est déjà en cours autour de cette question de transition sur le territoire. Et même si ce changement fait peur, il donne des idées et des envies. Nicolas G. évoque ses attentes : « Ce serait super d'avoir plus d'ateliers musicaux pour les enfants, un espace aussi pour venir débattre, mais globalement c'est hyper cool et positif. »

« On a envie de savoir que l'on aura autant notre place qu'avant... J'espère que dans le futur équipement, il y aura de petits espaces pour nous, afin de faire perdurer les débats, comme ceux mouvants avec les jeunes », conclut Clémence L.

Plus de débats, de concerts, d'ateliers et d'accueil des publics dans ce nouveau lieu des possibles. L'Antipode MJC Rennes continuera son projet et ce qu'elle a toujours fait depuis maintenant plus de 50 ans : développer une action de proximité en faveur de la population des quartiers.

Gaïd Gorgiard

AGENCE  
**MALAKOFF**  
ACHERTER LOUER VENDRE

Aymeric LARZUL - AGENCE MALAKOFF  
Agence Immobilière  
9 Rue Malakoff 35000 RENNES  
Tel : 06.62.17.30.42  
[www.agencemalakoff.com](http://www.agencemalakoff.com)



## Nouvelles du club des Aînés

**Le vendredi 13 mars 2020, le club des Aînés de Cleunay se retrouvait à la maison des Familles pour des jeux et un petit goûter convivial avant une longue interruption. Toutes les activités du club se sont en effet arrêtées pendant le premier confinement. C'est à nouveau le cas après une courte embellie à l'automne.**

Au début, il y a eu beaucoup de raisons d'inquiétude : incertitude sur la durée du confinement, arrêt des rencontres avec les copines et la famille, déception de voir les sorties déjà programmées annulées, plus de jeux, plus de goûters festifs... et un peu d'agacement dû à ce protocole de sortie d'une heure avec masque et autorisation. Comme peu de membres du Club avaient Internet, le téléphone a beaucoup fonctionné pendant ce premier confinement pour garder le contact.

### Quel bilan du premier confinement ?

À l'issue de cette période de vie au ralenti, la plupart des aînés partageait le point de vue de Josette Bruézière :

*« Mon bilan perso (64 ans de vie à Cleunay !) : le confinement nous a obligés à passer à une vie au ralenti :*

- Les familles ont réalisé que leurs aînés pouvaient manquer ;
- La solidarité s'est renforcée : les voisins, les aînés, la famille et les associations ont aussi fait ce qu'elles pouvaient en proposant des activités ;

*- Nos soignants ont été très actifs aussi ;*

*- La maison de retraite a davantage souffert par le manque de visites ;*

*- Merci aussi aux commerces qui se sont adaptés. »*

### Un plaisir de courte durée

Cependant à partir du 11 mai, il a été possible de se rencontrer à nouveau en respectant des gestes barrières. Un petit groupe de 5-6 personnes se retrouve alors une fois par semaine dans le jardin de Josette pour des jeux suivis d'un petit goûter festif (gâteaux fabriqués par les participantes à tour de rôle et échange de recettes). D'autres petits groupes fonctionnent de la même façon. Ces petites réunions leur permettent d'échanger des livres (la bibliothèque de la maison des Familles était fermée) et de commenter leurs lectures ou les émissions de télé qu'elles avaient regardées.

Le vendredi après-midi 16 octobre, le club des Aînés de Cleunay reprend ses activités à la maison des Familles. Les 14 adhérentes présentes étaient contentes de se retrouver pour une partie de scrabble, de triomino, de Rubik's cube, de belote... ; la salle était moins enclavée et plus lumineuse qu'avant car les travaux autour de la station de métro étaient presque terminés. Trois autres personnes étaient aussi présentes : Sylvie Bodier, animatrice à l'OPAR (Observatoire et pôle d'animation des retraités rennais), Clémentine, une jeune fille en service civique et un jeune homme stagiaire de passage. Avant de

se quitter, le groupe partagea boissons et madeleines.

### À quand la reprise des réunions ?

Le plaisir a été de courte durée car fin octobre 2020, le second confinement a commencé. Les sorties tant attendues par de nombreux adhérents ont été repoussées. Les repas de fin d'année organisés depuis longtemps ont été annulés. Les conversations téléphoniques ont repris, mais avec moins d'enthousiasme que six mois avant. Mi-décembre 2020, à la fin de ce second confinement, les membres du club ont pu reprendre les petits goûters chez l'un ou l'autre, en comité réduit, pas plus de trois personnes. Mais c'est de plus en plus difficile à supporter. Certains membres viennent d'entrer dans un Ehpad et il n'est pas possible d'aller les voir. Même si l'OPAR essaie d'intervenir auprès des adhérents, le moral n'est plus aussi bon qu'il y a un an.

En mars 2021, la reprise des réunions n'est pas à l'ordre du jour. Malgré une certaine lassitude, il faut attendre et garder espoir.

Merci à Josette Bruézière pour son aide et pour tous les renseignements qu'elle m'a fournis. Josette a été responsable du Club pendant neuf ans jusqu'en 2018. Elle a dû s'arrêter pour des raisons de santé et se reposer pendant quelque temps. Elle a repris la responsabilité du club à la fin de l'année 2019 mais elle souhaiterait passer le flambeau.

Annie Morin





## Les commerces du Cœur de Courrouze

Au Cœur de Courrouze, les commerces se sont fait attendre, mais maintenant, cinq sont ouverts place Jeanne-Laurent. En pleine pandémie de Covid, pour les soutenir en cette période difficile, nous vous les présentons. Du nord au sud :

- **The Old School Café**, ouvert en octobre 2019, mélange de bistrot à la française et de pub anglais. Actuellement, vous pouvez emporter des plats à midi, du mardi au vendredi et, le soir, du mardi au dimanche, des burgers originaux faits maison avec des produits frais locaux, livrés par le patron lui-même avec sa trottinette électrique dans un rayon de 1,5 km. <https://oldschoolcafe.fr>
- **Optique BJ**, opticiens indépendants des grandes chaînes, a ouvert mi-février 2020, un mois avant le premier confinement ! Xavier, opticien-lunetier, s'occupe des montures et des verres, tous fabriqués en France, et Claire, optométriste, des examens de vue et de l'adaptation de lentilles de contact. Tiers payant Sécurité sociale et mutuelles. Ils sont aussi point-relais pour les colis. <https://optiquebj.com>
- **Pharmacie Brouillet** : offre complète avec parapharmacie, herboristerie, équipement médical et prothèses. Tél. 02 99 50 41 70
- **Slow Concept**, salon de beauté pour hommes ou femmes, avec 3 coiffeuses et 2 esthéticiennes ; vous pouvez vous faire coiffer, masser et maquiller au même endroit, du lundi au samedi, en journée continue. [www.slow-concept-rennes.fr](http://www.slow-concept-rennes.fr)
- **Sobhi Sport**, franchise d'une chaîne rennaise multi-marque, est spécialisée dans l'équipement pour la course à pied, le triathlon et la marche nordique. Avant le confinement, Alice, la responsable salariée du magasin, organisait un mercredi soir par mois des footings permettant de découvrir la Prévalaye ou les différents quartiers de Rennes en groupes de niveau (6, 9 ou 12 km) ; elle espère reprendre bientôt ! <https://sobhi-sport.com>
- **La boulangerie** ouvrira dans quelques mois.

Le Pont9 vous propose d'encourager les commerçants de votre quartier : profitez de leurs services !

Jean-Hugues Chauchat

## L'impossible distance juste

« **Merci de bien vouloir respecter une distance de 1 mètre entre chaque personne.** » Cette drôle de formulation, aux allures de lapsus, a fleuri sur de nombreuses affichettes apposées à l'entrée de nos commerces.

On s'attendrait logiquement à une incitation à respecter l'écart d'un mètre entre deux personnes.

Au fait, c'est moi ou c'est toi qui prends la distance ? ou les deux ? Si on calcule, ça fait 1 mètre entre 2 personnes, ou 2 fois 1 mètre ? Et quand nous sommes ainsi distants, sommes-nous encore présents aux autres et, question subsidiaire, à nous-mêmes ? Il faudrait un Raymond Devos pour démêler cette bobine assez... métaphysique ! Notre système métrique en a des frissons...

Comme chacun sait, quand la langue fourche, elle dit vrai à sa manière. On peut s'interroger sur la nature de la distance de sécurité dont on parle : distance physique, distanciation sociale (en tête sur le podium de la nouvelle langue de bois), isolement psychologique dans son for intérieur...

Nous l'observons aisément : les indispensables contraintes sanitaires jouent souvent sur un usage intensif du virtuel et des technologies de la distance. La vie sur écran et sous masque est quand même une parodie de la vie en rose, vous ne trouvez pas ? C'est nécessaire, je le répète, mais pourvu que ça ne dure pas trop longtemps ! Tous ces dispositifs (visioconférences, téléconsultations médicales, click and collect...) ne nous conduisent-ils pas en effet à suspendre nos habitudes, à nous corseter le corps, à arrêter l'élan vers l'autre, à nous transformer en inlassables arpenteurs ? Ces pare-feu ne renvoient-ils pas sans cesse chacun à soi-même, à son huis-clos, au risque de perdre la confiance spontanée dans la vie et ses (bonnes) surprises ?

Jean-François Lemoine



**LAMOTTE**  
GESTION - TRANSACTION

**Un projet immobilier ?  
Rencontrons-nous !**

**VOTRE AGENCE SPÉCIALISTE DU QUARTIER ARSENAL – REDON**  
ESTIMATION • LOCATION • GESTION • ACHAT • VENTE

LAMOTTE GESTION TRANSACTION  
RENNES - 3, RUE DE REDON - 02 99 67 71 80 - [LAMOTTE-GESTION.FR](http://LAMOTTE-GESTION.FR)



# Cécolène Frisque : élue municipale déléguée au quartier 9

**Élue lors du dernier scrutin municipal sur la liste conduite conjointement par Nathalie Appéré et Matthieu Theurier, Cécolène Frisque est la nouvelle déléguée pour le quartier 9 (Cleunay, Arsenal-Redon, La Courrouze).**

C'est « une responsabilité qui m'est apparue particulièrement stimulante car en lien avec tous les acteurs du territoire, les habitants et les services municipaux, et touchant à toutes les politiques locales » nous dit-elle d'emblée lorsque nous l'avons rencontrée pour le journal. Un quartier qu'elle n'habite pas, mais qu'elle découvre progressivement depuis septembre en rencontrant les associations.

## Une vie associative forte au cœur d'un quartier en pleine mutation

Ses premières impressions ? « Le quartier 9 est très dynamique avec beaucoup d'associations qui travaillent ensemble. » Un lieu en plein bouleversement : « Ça construit beaucoup car la demande est forte mais il faudra sans doute infléchir le rythme, veiller à l'aménagement des espaces publics et à la gestion des déplacements en lien avec la nouvelle ligne de métro. » Déplacements qu'elle souhaite « doux », c'est-à-dire réservant toute leur place au vélo et au piéton. Sur ce point, beaucoup de travail reste à faire pour sécuriser certaines voies cyclables. L'élue a ensuite développé quelques pistes de travail qui lui semblent prioritaires et une méthode, « bosser les dossiers en amont, avec les habitants, les services municipaux et les élus », en précisant que « l'élue de quartier n'est pas décisionnaire ». À l'issue de nos échanges très denses, nous avons retenu quatre points.

### Cleunay

Le réaménagement du centre de Cleunay est en cours. Plusieurs associations ont mis en avant les problèmes de trafic de stupéfiants qu'il faudra résoudre. La question du devenir des anciens locaux de la MJC a aussi été posée. Elle sera sans doute démolie et remplacée par des logements collectifs avec, cependant, une hypothèse que l'élue de quartier souhaite aborder avec les habitants et les associations : « Prévoir dans ces bâtiments des espaces multifonctions pour accueillir à la fois des associations en manque de salles de réunion, mais aussi pourquoi pas, un cybercafé avec des ordinateurs en libre accès car la fracture numérique semble importante sur le quartier. »

### La Courrouze

Lors de notre entretien, Cécolène Frisque a longuement parlé de ce nouveau quartier en insistant sur quelques points qui semblent lui tenir à cœur. L'aménagement d'espaces publics paysagers autour de la nouvelle école Simone-Veil qui sort actuellement de terre et les futures constructions prévues dans la zone Euro-Shelter. « Un quartier où nous souhaitons une mixité entre habitat et espaces de travail. » Elle évoque quelques pistes, un habitat participatif, des constructions bio-sourcées (à base de bois et de matériaux recyclés et



recyclables), y compris pour les collectifs, ainsi qu'un pôle dédié à l'économie sociale et solidaire, déjà en cours d'élaboration.

### La Prévalaye

Les enjeux autour de la Prévalaye sont importants. Ce site naturel riche en biodiversité est « un poumon vert » à préserver, essentiel pour le développement d'une agriculture périurbaine « que je souhaite soutenir car l'alimentation de proximité est un enjeu pour les villes comme pour la santé, et, à ce titre, tout ce qui se passe en matière d'expérimentation, de production alimentaire, d'échanges social et culturel autour de la ferme de la Taupinais, des jardins des Mille pas, des jardins familiaux, de la Basse-Cour crée une formidable émulation ». Reste la question de l'extension du Stade rennais : « Actuellement rien n'est acté, ce projet doit faire l'objet d'une concertation entre toutes les parties prenantes et la Ville. »

### La concertation

Rédacteurs du journal de quartier, nous savons qu'en la matière, les attentes des associations sont fortes. Elles espèrent non seulement être informées mais aussi consultées en amont, et pour certaines, participer à la co-construction de projets, ceux en lien avec leurs activités et plus largement avec la vie quotidienne des habitants. « Le conseil de quartier va être relancé de manière provisoire et un nouveau dispositif sera mis en place en 2021 ; les consultations citoyennes sur les grands projets d'aménagements feront aussi partie des priorités. » Son souhait est « que la réflexion mobilise aussi bien les habitants de la Courrouze, que ceux de Cleunay et d'Arsenal Redon, en amplifiant les dynamiques inter associatives ». Gageons que les associations sauront s'y impliquer et notre journal s'en faire le relais.

Entretien réalisé par Jean-Yves Dagnet,  
Philippe Dollé et Yvon Hellegouarch





# À la découverte de l'habitat participatif

**Johan et Gilles Garrec habitent le quartier de Cleunay. Ils ont fait le choix de déménager fin 2021 pour un habitat groupé participatif. Ils ont bien voulu parler de cette initiative aux lecteurs du Pont9.**

Le couple a décidé de rejoindre un groupe de 15 foyers divers et pluri-générationnels réunis par une même envie de partager des valeurs autour du vivre ensemble. L'immeuble en copropriété est un ensemble de 15 logements participatifs sur trois niveaux rue Louis-Hémon, dans le quartier de Bréquigny.



## Un logement neuf pensé par et pour ses habitants

L'intégralité du programme piloté par Coop de construction a été pensée collectivement dès le départ. Le groupe s'est constitué en association pour réfléchir ensemble à la meilleure qualité de vie possible tant individuelle que collective. Il a fallu du temps pour trouver un vrai consensus, mais les rencontres régulières ont permis de souder le groupe, de faire les arbitrages tant en matière d'espaces communs, d'espaces extérieurs que de trame des logements, pour finalement arriver à une charte signée par tous. C'est une vraie expérience de démocratie de proximité, avec ses complexités et ses richesses, qui correspond aux valeurs des participants.

## Une recherche de relations plus apaisées dans l'habitat

Le nom retenu pour l'habitation est « Le Fil Hémon » en référence à la rue Louis-Hémon où elle est en construction, avec un clin d'œil au fil à sécher le linge où se retrouvaient autrefois les lavandières. Le choix est fait d'une démarche générale de dialogue. Chacun va vers l'autre

avec bienveillance, avec un maximum de respect et de tolérance pour l'intimité de chacun et ses choix de vie ; la liberté d'expression est favorisée; l'humour et la légèreté ont leur place. Pour les décisions collectives, les désaccords sont exprimés et pris en compte. L'unanimité n'est pas toujours possible, mais la charte prévoit que si deux voix au moins expriment leur désaccord, il faut rediscuter.

## L'intérêt des arbitrages d'aménagement faits en amont de la construction

Le choix ou non d'installer des balcons a été un moment important d'arbitrage. Au départ, le projet prévoyait un balcon pour chaque appartement. En réfléchissant à l'avenir (la pyramide des âges va de 40 à 80 ans), le choix a été de supprimer les balcons individuels mais d'équiper l'immeuble de deux terrasses partagées et de prévoir un ascenseur.

Pour faire vivre les valeurs de consommation maîtrisée, de partage et de solidarité, chaque famille a son logement propre et spécifique, mais il a été décidé de mutualiser certains services et équipements : vélos, tondeuse, perceuses, poussettes, buanderie avec quatre machines à laver. Et d'encourager la gestion collective du lieu : jardin partagé, entretien des espaces communs, atelier de bricolage pour petits travaux selon les compétences de chacun en favorisant

l'entraide et les échanges.

À ce jour, le sous-sol et le rez-de-chaussée de la construction sont réalisés et l'aménagement de tous est prévu fin 2021.

## Le choix de concrétiser des idées qui font sens aujourd'hui

Cette idée d'habitat groupé et participatif n'est pas nouvelle. Elle a pris des formes diverses dans l'histoire et à Rennes, une opération de ce type existe depuis une trentaine d'années rue de la Carrière, près de la route de Lorient. Une accélération a lieu en ce moment et en particulier deux projets portés également par la Coop de construction sont mis en œuvre dans les Hauts-de-Plaisance (près du canal Saint-Martin) et au Blossne. La ville de Rennes et l'association Parasol 35 accompagnent ces initiatives qui paraissent répondre à l'attente de nombre de citoyens, à différentes étapes de leur vie.

« Notre sentiment personnel est que cette aventure nous a déjà apporté beaucoup. Passer des idées que nous avions en tête à leur concrétisation nous a dynamisés et fait progresser vers une meilleure cohérence de vie. Nous souhaitons que cette dynamique se développe autour et au-delà du Fil Hémon : pourquoi ne pas envisager des initiatives y compris plus larges au niveau d'un quartier ? »

*Entretien réalisé par Loïc Richard*



**Etude Thermique  
Audit Énergétique  
Thermographie  
Infiltrométrie**

Pour vos constructions  
extensions et rénovations



8, rue Jean Le Ho - 35000 Rennes  
Tél F. 09.70.44.49.79 - Tél P. 06.27.33.97.71 - Fa x. 09.81.40.59.96  
[www.le-bureau-vert.com](http://www.le-bureau-vert.com)

## TRIBUNE LIBRE

# Virus, vaccin, espoir. Oui au vaccin anti-covid !

**Les vacances de Noël passées, l'année 2021 se réveille avec, à chaque pied, un boulet d'incertitudes : quel sera notre lendemain ? Le coupable est tout désigné, c'est la Covid-19, quel joli nom pour un coronavirus qui endeuille notre humanité !**



Ce fichu virus sorti de Chine nous fait peur. Il nous confine, déconfiner, freine nos allées et venues, isole les plus fragiles, met à plat les entreprises, Nous en cherchons la cause ! Et si nos conditions de vie en étaient le facteur déclenchant ? Déjà 64 000 morts au 31 décembre 2020 en France. Saluons, au passage, la science qui grâce à la ténacité de nombreux chercheurs a mis au point de nouveaux vaccins pour stopper la propagation de cette pandémie.

### **Vaccin bienvenu, décrié, tu suscites pourtant des craintes...**

Nul doute que durant les fêtes de fin d'année, tu fus au cœur des débats. « *Nous n'avons aucun recul sur cette nouvelle génération de vaccins de formulation ARN messenger* » disent les uns ou encore « *Ils contiennent de l'aluminium, voire ont un rapport avec les OGM. Or ces substances sont nocives pour notre organisme* » soulignent les autres. Les échanges sur les risques complotistes et les fake news sont de sortie et les appels du pape François pour n'oublier aucune population sont brandis pour faire pencher la balance. Il n'est pas facile de se mettre d'accord sur l'analyse rigoureuse des faits, sur des jugements nuancés entre lucidité critique et prise de responsabilité nécessaire de chacun à son niveau.

Ainsi pendant que la grande majorité des professionnels de santé insistent sur la nécessité d'une couverture vaccinale maximale, bon nombre d'entre nous mettent en cause la pertinence des découvertes tant attendues. La méfiance et le soupçon généralisé ne feraient pas bon ménage avec la science. Quant au gouvernement soucieux de préserver l'équilibre, il prône la vaccination mais ne l'impose pas.

Nous les hommes, nous les femmes, nous les enfants, nous

sommes des êtres de relation. À ce titre, le confinement imposé a miné nos repères. Aussi par cet article, nous ses auteurs, souhaitons apporter notre contribution au débat en disant oui à la vaccination. En effet, tous ces liens perdus ont besoin d'être renoués, la créativité recherchée, la fraternité retrouvée, l'espoir et l'espérance confortés.

### **Six bonnes raisons de dire oui**

Nous disons oui à la vaccination :

- par devoir de solidarité avec le personnel soignant et les malades, les secteurs de la culture, des bars et restaurants... Que disent les personnes concernées ? Combien de personnes souffrent de ne pouvoir être opérées faute de place et de personnel suffisant à l'hôpital ?
- avec le souci de préserver l'emploi malmené. Combien d'entreprises vont fermer ? Combien de millions de nouveaux chômeurs supplémentaires liés à la Covid-19 ?
- pour freiner l'isolement que cette maladie entraîne notamment auprès des plus fragiles. Faut-il laisser les plus vieux dans les Ehpad, les grands malades à l'hôpital continuer à mourir, pour ne pas écrire « crever », dans une extrême solitude ?
- pour recréer du lien entre nous dans notre société malmenée, éclatée, égocentrée. Elle a tant besoin de redonner du sens à sa trajectoire. Sans le vaccin qui doit immuniser la population, pourra-t-on à nouveau se rencontrer et faire la fête ?
- par esprit civique et citoyen. Puis-je décider seul dans mon coin quand par mon refus, je risque de contaminer mon voisin sans m'en apercevoir ?
- par la crainte d'une explosion de la pandémie qui restreint nos libertés. Nous le savons, sans immunité collective obtenue, les populations à risque seront mises de côté, les plus âgés bien sûr mais aussi les personnes immunodéprimées qui, elles, ne peuvent être vaccinées.

Nous avons une solidarité morale vis-à-vis de la Terre, vis-à-vis de ceux et de celles que nous côtoyons. Ne les oublions pas.

Quelle que soit notre décision au sujet de la vaccination, prenons soin de nous, dans le respect des règles sanitaires, des gestes-barrières et d'une bonne hygiène de vie.

*Loïc Richard et Daniel Vannier*







## Ma petite épicerie

*Lorsque j'étais une petite fille, ma mamie me prenait par la main et nous partions à l'épicerie. Je l'aurais mis avec un grand « e » si j'avais su écrire. Nous ne sortions pas souvent.*

*À l'épicerie, nous achetions ce que nous ne faisons pas à la maison ni dans le potager, comme les yaourts. Ils étaient vendus à la pièce, en pots de verre consignés.*

*Ma mamie avait un joli panier (moi aussi, mais on n'y mettait rien).*



*Beaucoup de temps est passé, ma mamie est morte, notre épicerie aussi. De tous les commerces de son quartier n'est restée que la pharmacie.*

*Mais près de chez moi, j'ai trouvé une épicerie, tenue par une épicière, professionnelle et avenante. Tout ce qu'elle vend est bio.*

*C'est drôle, lorsque j'étais petite fille, on n'en parlait pas. À l'époque, nous achetions du bio sans le savoir.*

*On reprend, on continue, on persiste pour que vivent nos petits commerces et par là-même nos commerçants et leurs produits de qualité.*

Claude Alleaume

## Sous les vaccins... la crise politique

**Nos croyances, qui apportent du sens à nos existences, ont la vie dure, particulièrement lorsqu'elles ont trait à la santé, à la vie et à la mort. Il y a parfois un gouffre entre le risque, sa perception et le danger réel. Sont en jeu à la fois nos légitimes préoccupations individuelles (est-ce que cela me sera utile personnellement ?) et le bien commun, qui est d'un autre ordre mais tout aussi justifié.**

Il est impossible d'oublier que ces dernières décennies ont connu des scandales sanitaires autour du sang contaminé, de l'amiante, du Médiator pour ne citer que trois exemples qui parlent à chacun de nous. Les controverses sur les perturbateurs endocriniens, le réchauffement climatique ou l'opacité des firmes pharmaceutiques sont aussi bien présentes dans nos esprits. Bref, le terrain est souvent miné, et la sérénité n'est pas toujours au rendez-vous... On peut le regretter mais c'est ainsi.

La question de la vaccination ne peut donc échapper au débat. Le sujet est hautement politique et mobilise de manière exemplaire le double registre de l'individu et de la population. Le vaccin me permettra-t-il d'éviter la maladie ou

d'en avoir une forme atténuée ? L'État, quant à lui, a pour mission de garantir globalement la santé des citoyens, notamment des plus faibles.

### Le pari de la confiance

Disons-le tout net : si, pour la collectivité, un vaccin est efficace, il ne l'est pas forcément pour chacun d'entre nous. Aucun individu ne pourra jamais savoir si le vaccin ne lui a servi à rien. Alors comment se décider ? En faisant

un pari de la confiance vigilante, après s'être raisonnablement informé. Ayons les yeux grands ouverts sur la portée collective de l'acte de vaccination, et surveillons aussi l'usage qui est fait de la restriction de nos libertés.

L'exceptionnel peut facilement devenir permanent.

Cela suppose de dépasser librement la méfiance vis-à-vis des scientifiques, des autorités sanitaires et des autorités en général. Pari risqué ? Charge à ces dernières de mettre en œuvre une communication équilibrée et accessible... et de ne pas se contenter d'associer la société civile lorsque les règles du jeu sont déjà grandement définies... Sérieux progrès à faire en la matière !

Jean-François Lemoine



### LOCATION ET VENTE

#### AGENCE DE CLEUNAY-QUARTIERS OUEST

---

**LA FRANÇAISE  
IMMOBILIÈRE**

45 rue Champion de Cissé - 35000 RENNES  
Tél. 02 23 25 42 21  
rennescleunay@francaiseimmo.fr / www.lfi-immo.fr



ouverture du lundi au samedi / RDV selon vos disponibilités



# Opération « World Clean Up Day » : des habitants nettoient notre quartier

Pour la 1<sup>re</sup> fois, la Ville de Rennes s'est associée, le samedi 19 septembre 2020, à l'opération mondiale « World Clean Up Day », la journée mondiale de ramassage des déchets.

noter la récupération insolite de trois pneus au milieu du quartier !



Déchets ramassés	Cleunay	Total quartiers Rennes
Ordures ménagères	48.5 kg	200 kg
Recyclables	37 kg	200 kg
Mégots	5,9 kg	22 kg
Verre	28 kg	100 kg

Au vu de ces statistiques, on peut dire que le quartier a été très actif. À l'issue de l'opération et du pesage des déchets, de petits cadeaux ont été remis aux participants : cocottes en papier sur le thème de la propreté, sacs Toutounet, cendriers de poche, boîtes à goûter, etc.

La Ville a souhaité décliner cette opération dans les différents quartiers, en s'appuyant sur les directions de quartier pour l'organisation. Pour cette année, la direction de quartier Ouest a proposé le centre de Cleunay.

La direction de quartier a désormais à disposition 20 pinces à déchets, empruntables par toute association ou personne qui souhaiterait organiser un ramassage des ordures. Ayant également organisé un nettoyage sur le quartier, la ferme de la Taupinais ainsi que l'association Les 3 Maisons ont déjà pu bénéficier de ce prêt.

*Marie-Françoise Couronné*

Environ 80 habitants du quartier (sur 300 pour le total Ville de Rennes), dont de nombreux enfants, ont participé au nettoyage de 10 h à 12 h. Un petit groupe de scouts s'est également associé à l'opération. Étaient également présents les agents de la direction de quartier Ouest, de la direction des jardins et de la biodiversité, du service de la propreté de la Ville de Rennes.

N.B. Informations recueillies auprès de Sylvie Doxin, direction de quartier Ouest de la Ville de Rennes

Sous le chapiteau installé près de la direction de quartier, les organisateurs fournissaient le matériel aux participants : pinces à déchets, sacs noirs pour les déchets ordures ménagères, sacs jaunes pour les déchets recyclables, seaux pour les verres et petites boîtes pour les mégots de cigarettes. Un plan et un itinéraire étaient également donnés.



Pour animer la matinée, la fanfare La Troupe a accompagné les nettoyeurs ainsi que deux échassiers du Big Bang Circus. Ces animations permettaient d'attirer l'attention des habitants du quartier sur l'opération. À 12 heures, les déchets furent pesés. À

## Honneur à notre centenaire !

**Hélène Becdelièvre** vient de fêter ses 100 ans, dont près de 55 ans à Cleunay dans le même appartement Néotoa. Elle est connue dans le quartier pour sa gaieté, son rire communicatif et son amour de la danse et des sorties avec le club des Anciens et l'OPAR (Observatoire et pôle d'animation des retraités rennais).

M. et Mme Godet, qui ont longtemps présidé l'association « Vivre Ensemble », soulignent la participation de Mme Becdelièvre dans la représentation et la défense des locataires. Ils tiennent à lui rendre hommage.

*Jean-Hugues Chauchat*







# Chaque automne, nettoyage de printemps à la Prévalaye

Depuis 2011, à chaque automne, l'institut médico-éducatif (IME) L'Espoir et l'écocentre de la Taupinais organisent un grand nettoyage de la Prévalaye dans le cadre de l'opération « Nettoyons la nature » de l'enseigne Leclerc.

En 2014, d'autres jeunes, avec l'association Prisme ou la Protection judiciaire de la jeunesse, les ont rejoints, ainsi que quelques habitants parfois. Chaque année, ils ramassent ensemble des centaines de déchets pour préserver la nature. À chaque fois le constat est le même : des dizaines de canettes, de bouteilles en verre ou en plastique, des déchets cachés parfois depuis longtemps sont mis au jour lors de cette journée. Cette pollution peut prendre des formes surprenantes, comme un scooter brûlé, un canapé et une machine à laver en 2017, ou bien une table à repasser et un taille-haie en 2019...

## Nouvelle opération le 20 septembre dernier

Pour la 10<sup>e</sup> année consécutive, le mardi 29 septembre 2020, les jeunes de l'IME L'Espoir ont renouvelé ce ramassage des déchets laissés par des usagers de la Prévalaye. Les déchets ont ensuite été triés pour être en partie recyclés, notamment le verre, les bouteilles en plastique et les canettes en métal. En fin d'après-midi, tous ont pu constater que malgré les années, la quantité de déchets ramassée reste toujours importante.

Ce 29 septembre, trois éducateurs et neuf jeunes de 11 à 14 ans de l'IME L'Espoir ont participé à la collecte qui fait partie d'une action plus globale de sensibilisation à l'environnement. Les enfants apprennent ainsi à se responsabiliser sur leur propre attitude en matière de tri des déchets et montrent que, même quand on a des déficiences, on est capable de faire et de sensibiliser les autres et ses proches.

Des éducateurs et des résidents du foyer de jeunes travailleurs et de la maison-relais Saint-Joseph-de-Préville ont souhaité



participer à cette action pour l'environnement. Le résultat attendu était aussi de se rendre compte des conséquences pour la planète des petites négligences individuelles et d'apprendre à faire attention à sa propre attitude sur son lieu de vie et dans sa vie quotidienne.

À l'un ou l'autre promeneur qui s'étonnait de cette participation citoyenne à une action initiée par les magasins Leclerc, la réponse spontanée a été au contraire de se réjouir du fait que cette initiative mobilise aussi largement et d'affirmer que la cause a besoin de tous, secteur privé comme secteur public et associatif.

## Soyons tous des colibris !

Tous les participants soulignent l'intérêt de cette action collective. Chacun fait à son échelle et c'est l'effet papillon. N'est-ce pas la mise en œuvre de la légende amérindienne du colibri de Pierre Rabhi ? Au petit oiseau qui s'agit pour éteindre un feu de forêt, la foule crie : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri répond : « Je le sais, mais je fais ma part. »

*Loïc Richard*

## Cherchons rédacteurs

Vous habitez sur la Courrouze et vous aimeriez vous essayer à l'écriture d'articles en lien avec votre quartier ? Vous êtes les bienvenus. Peu importe votre plume (c'est là tout l'intérêt de notre journal), votre âge, votre expérience dans le domaine de l'écriture, venez vivre une belle expérience bénévole et raconter à votre manière votre «chez vous». La Courrouze s'agrandit, venez la représenter, seuls ses habitants sont à même d'en parler le mieux. N'hésitez pas à nous contacter.

**L'ATTRAPE**

**Pains spéciaux, pâtisseries, viennoiseries, traiteur**

**de 7h00 à 19h00**  
**y compris le dimanche toute la journée**

Fermé le mardi

**262 rue de Nantes**  
[www.attrape-douceurs.fr](http://www.attrape-douceurs.fr)



# ABDEL et ANNE. Pour l'emploi des jeunes.

## Jeunes et responsables d'entreprise : et si on se parlait ?

**Le parcours des jeunes vers l'emploi est compliqué en ce moment. L'action menée au centre social de Cleunay par l'association Proximité peut donner des pistes en rapprochant des jeunes et des chefs d'entreprise. Pour les lecteurs du Pont9, nous avons écouté le parcours d'Abdelkrim Ait Chikh...**

Ce jeune de 23 ans vient de trouver un emploi d'imprimeur en alternance grâce à un parrainage d'Anne Burgot, coach à l'atelier numérique Google à Rennes.

### L'importance de contacts directs entre jeunes et entreprises



**Abdel :** « Ne supportant pas de passer des journées sur mon canapé, j'ai toujours fait le maximum pour prendre les jobs disponibles, même les petits boulots, depuis le périscolaire, le service civique, en passant par l'intérim chez PSA, la pose des compteurs Linky... J'ai vécu ces moments comme une découverte intéressante de métiers différents, mais aucun ne me donnait l'autonomie financière que je voulais. Par mes accompagnants

sociaux, je disposais bien de listes de petites annonces, mais c'est le contact direct avec Anne, qui est du monde de l'entreprise, qui m'a permis de décrocher mon emploi stable actuel. »

**Anne :** « Le parrainage d'un jeune dans la durée permet des échanges directs, plus libres, plus personnels. Le parrainage permet à l'accompagnateur et à l'accompagné d'être dans une démarche de recherche finalement commune en définissant précisément les entreprises susceptibles d'être intéressées par le profil de ce jeune et réciproquement, de mieux saisir la culture de l'entreprise. Mon avis est que la coupure existant actuellement entre d'un côté, les jeunes et leurs accompagnants scolaires, et de l'autre côté, les entreprises est d'autant plus regrettable que les attentes entre les deux sont beaucoup plus en conformité qu'on ne le pense. Les entreprises évoluent rapidement et les jeunes apprennent très vite et apprécient les démarches novatrices. Les stages des élèves de troisième, même s'ils sont courts, présentent l'intérêt d'un premier contact très tôt entre l'école et l'entreprise, et je pense que tous les dispositifs en alternance sont très intéressants pour réduire le fossé qui existe avec ses méfiances et ses préjugés. Il faut des organisations qui permettent de se rencontrer et de se parler. »

### Les chances et les difficultés de parcours d'un jeune

**Abdel :** « Le parcours de chacun de mes amis est différent. Pour moi, c'est ma famille qui a été ma chance au départ. Mon grand-père, arrivé du Maroc pour travailler à Rennes dans le bâtiment, m'a toujours aidé à ne rien lâcher avec

sa phrase favorite : "Quand une porte se ferme, une autre s'ouvre." Ma mère a fait toujours le maximum pour que je travaille bien à l'école, même au prix d'un effort financier. La difficulté que j'ai rencontrée a été pour mon orientation scolaire à la fin du collège ; je n'avais pas bien compris que mon avenir se jouait tôt et en fin de troisième, on m'a orienté d'autorité vers l'enseignement professionnel en fonction de mes notes pas super et ce fut l'adieu à d'autres projets ! Mes chances, ce sont aussi mes rencontres personnelles : mon prof de français au collège qui m'a poussé à faire du théâtre pour vaincre ma timidité ; le responsable du cercle Paul-Bert pendant mon service civique qui m'a incité à passer le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Je suis aujourd'hui en alternance chez Édito 22, une imprimerie de 10 salariés à Saint-Brieuc, où je gagne ma vie correctement dans une bonne ambiance de travail. »

### On est bien dans l'entreprise si...

**Anne :** « Si le salarié se plaît, cela se passe bien dans



l'entreprise. On a besoin de collaborateurs compétents pour tous les types de métiers et je regrette fortement, comme le dit Abdel, qu'on oriente les jeunes par défaut vers les études professionnelles. Comme motifs d'espoir, je rencontre au travail des jeunes très déterminés qui ont beaucoup d'assurance

et d'envie de faire. Ils sont conscients de la difficile situation économique et de l'emploi. Ils connaissent aussi leurs droits et prennent parfois la liberté de quitter l'entreprise s'ils ne s'y sentent pas bien. Ils apprécient en tout cas de trouver un sens à leur travail. »

**Abdel :** « Dans mon travail actuel, je me sens reconnu. Je sais que des discriminations existent à cause d'un prénom ou des origines différentes, mais à dire vrai, j'ai rarement ressenti de discrimination à l'embauche et à Saint-Brieuc, au bout de deux mois de travail, je me sens très bien intégré à l'équipe de dix personnes. J'ajoute qu'avec mon employeur, les choses se passent aussi au mieux. Je pense qu'on peut trouver un compromis entre la recherche de l'équilibre financier de l'entreprise et un revenu correct des salariés. Ici, chacun trouve son compte et quand il y a un souci, on se parle. Je travaille de mon mieux et je me sens bien. À vingt-trois ans j'ai un salaire à temps complet car ma formation, en plus de l'apprentissage du métier d'imprimeur, est rémunérée et considérée comme temps de travail. À l'extérieur de l'entreprise, pour la première fois, je peux mener des projets personnels dans un esprit serein. »

Les témoignages d'Abdel et Anne ont été recueillis par Loïc Richard.





## Le composteur individuel : mode d'emploi

**En préambule, sachez que chaque habitant de Rennes Métropole peut s'équiper d'un composteur. Ils sont mis à disposition gratuitement ! Ils restent néanmoins la propriété de Rennes métropole (à prendre au service déchets de Rennes Métropole, 23 rue de la Marebaudière à Montgermont - Numéro vert : 0800 01 14 31).**



Un composteur a pour fonction d'éliminer une partie de nos déchets et de les transformer en engrais naturel et gratuit. Il est composé de 8 plaques, réalisées en poubelles recyclées, tenues par des tiges qui permettront l'ouverture par le bas pour récupérer l'humus. L'ensemble est très facile à monter. Il vous sera fourni une tige aératrice, indispensable à la bonne gestion de votre compost.

Maintenant, voyons ce que l'on peut composter. En fait non, parlons d'abord de ce qu'on n'y met pas : les sacs biodégradables (qui en réalité ne le sont pas), les viandes, poissons, sauces, produits laitiers, pain... Au risque d'attirer des rats, friands de ces denrées. Et comme chacun sait, ces petites bêtes ont une faculté de reproduction impressionnante.

Alors, que mettre dans notre composteur ? Tous les restes de légumes, leurs épluchures, les coquilles d'œuf écrasées, les tontes de pelouse, les fleurs fanées, les agrumes (de

préférence en petits morceaux), le marc de café, le thé, les boîtes de fromage...

Pour un bon compost, il faudra aussi intégrer de la matière sèche : papier essuie-tout, boîtes à œufs, pages de journaux en papier recyclé et du petit bois.

### Peu de contraintes pour un résultat important, impactant et valorisant

L'emploi d'un composteur nécessite deux constantes : l'aération et l'hydratation. L'aération doit être faite à l'aide de la tige aératrice à chaque dépôt important. L'apporte en liquide se fait naturellement par la pluie (pensez à laisser le couvercle ouvert avant chaque averse). Vous pouvez combler une éventuelle sécheresse des matières compostées par un ajout d'eau (celle refroidie de la cuisson des pâtes par exemple).

*Claude Alleaume*

*N.B. Merci à Bernard Gautier, médiateur déchets à Rennes Métropole, qui a offert nombre de conseils pratiques lors de son intervention au centre social de Cleunay.*



## Merci Valentine

C'est bien agréable que votre stagiaire en 1<sup>re</sup> année de BTS Communication accepte de maquetter le journal Le Pont9. Valentine habite le quartier de Cleunay et est pour ainsi dire née avec le journal (à 2 ans près). L'occasion pour elle de pratiquer le logiciel Adobe InDesign en condition réelle, sous les yeux d'un tuteur aguerri et expert sur l'outil. Bravo à toi Valentine, et merci pour ton excellent travail. Notre comité de rédaction n'a pas eu grand chose à y redire :)



**le pif en l'air**

Vins • Bières • Rhums • Whiskys  
mais aussi épicerie fine,  
cartes et coffrets cadeaux

Voire nouveau caviste  
dans le quartier Arsenal-Redon

4 rue des Trente  
35000 Rennes  
02 23 47 88 93

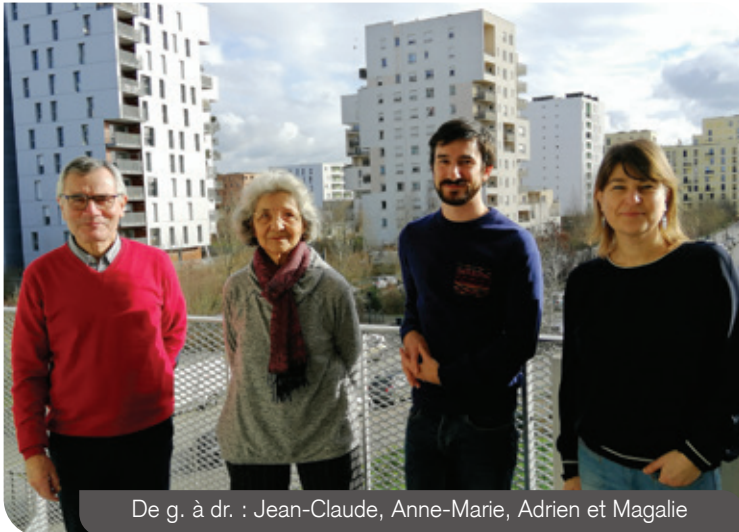
Retrouvez-nous sur :

f [facebook.com/Le-pif-en-l-air](https://facebook.com/Le-pif-en-l-air)  
et en musique sur DEEZER



# La Courrouze : des formes pour la mémoire

**Créé en 1793 et implanté dans le quartier Arsenal-Redon puis de la Courrouze, l'arsenal de Rennes a fortement marqué l'histoire de la ville. Seuls quelques vestiges des arsenaux subsistent dans ce secteur aujourd'hui en pleine évolution. Comment mettre en valeur cette mémoire dont les traces – une cheminée, les cartoucheries, quelques bâtiments en ruines ou rénovés – sont encore visibles dans le quartier ?**



De g. à dr. : Jean-Claude, Anne-Marie, Adrien et Magalie

## Traces à la Courrouze

En 2012, d'anciens salariés du site avaient publié un livre très documenté à partir de témoignages collectés et de documents issus des archives municipales et du musée de Bretagne (1). En 2017, les Villes de Rennes et de Saint-Jacques-de-la-Lande ont saisi l'opportunité du jumelage du quartier 9 (Cleunay, Arsenal-Redon, Courrouze) avec les Champs-Libres, pour lancer un appel à projets via leur partenaire Territoires.

Le jury, auquel ont participé des membres de l'association « Mémoire Arsenal-Courrouze », a retenu Jacques Ligot (architecte) et Adrien Lecoursonnais (médiateur culturel) de la compagnie À l'envers. Ils ont proposé de travailler avec des habitants, pour faire ressortir les thèmes qui évoquaient pour eux l'Arsenal, en partant de leur vécu. L'idée était de leur donner une forme concrète stylisée qui attire la curiosité du promeneur. Ils baptisèrent le projet « Quelles formes pour la mémoire ? ».

Magalie est nouvelle à la Courrouze. Avant, elle a vécu 14 ans dans le quartier Arsenal-Redon. Fidèle participante au projet, elle explique :

*« Quand on ne connaît pas, on parcourt ce quartier gris, blanc, rouge, comme une rue qui traverse et c'est tout. J'ai aimé visiter le quartier, avoir un témoignage direct de ceux qui ont travaillé là, ça m'intéresse de savoir ce qu'il y avait avant.*

*J'ai trouvé ça sympa de savoir où je vis et puis je m'intéresse à la ville, j'adore tout ce qui touche au patrimoine, à l'histoire. Les rencontres avec des gens sur le quartier m'ont enrichie. C'était bien de suivre le projet de bout en bout même si j'ai regretté de ne pas être allée aux archives.*

*Au début, je pensais que ce seraient des panneaux. Quand l'idée d'objets symboliques nous a été présentée, j'ai eu un peu peur que ce soit trop abstrait, je me demandais comment on allait faire. L'idée de départ de cette façon de faire, c'est de donner envie, d'attirer l'attention avec les formes, de s'approcher et de lire. Ensuite, l'écrit est très concret, explique bien, avec des photos.*

*C'est un chouette projet, on a envie que ça continue, il y a des échanges sympas avec les autres, avec des enfants, avec l'idée d'un quartier qui pousse, c'est bien si les habitants se rencontrent.*

*Ce parcours est une vraie balade verte, on débouche parfois au cœur d'une forêt en plein quartier, on entend les oiseaux, on est à la campagne en pleine ville. »*

## La phase 1

Le projet s'est déroulé sur plusieurs mois, ouvert à tous les habitants, avec un noyau de personnes très investies, en lien direct avec l'arsenal ou pas. Les participants se sont retrouvés pour parcourir le quartier, se souvenir d'idées fortes ou d'anecdotes, explorer dans les archives, choisir, écrire ensemble, construire de leurs mains les objets mémoire en mettant la main à la pâte dans les ateliers collectifs.

De 30 à 80 ans (des enfants aussi), pour une bonne part venant de Cleunay, mais aussi de Saint-Jacques, d'Arsenal-Redon, de La Courrouze ou du centre-ville, qu'ils soient concernés par une part de vécu, passionnés d'histoire ou nouveaux habitants, ils ont été là durant cette première phase qui a abouti à la création des 15 formes différentes, grandeur nature, baptisées « prototypes, échelle 1 ».

L'idée est de remplacer les habituels panneaux explicatifs par des objets symboliques, des formes stylisées revêtues de textes choisis pour éclairer la compréhension.

Le projet a été présenté dans deux collèges, dont celui de Cleunay, et a bénéficié, via le centre social, de la participation d'habitants ayant la mémoire ouvrière d'autres sites. Des passants ont aussi pu y ajouter leur grain de sel...

Participant activement au groupe « Balades » de la maison Héloïse, Anne-Marie cherche à débusquer de nouveaux chemins dans son quartier et à en découvrir la vie passée pour y entraîner les promeneurs intéressés.

*« J'ai bien aimé le projet, j'étais curieuse de savoir ce qui s'était passé dans ce lieu. Pour commencer, nous avons fait deux balades commentées à travers la Courrouze. Aux archives, nous avons vu que ces terrains, qui n'étaient pas marécageux, appartenaient au départ à des agriculteurs. L'arsenal était en ville, mais avec la guerre de 1870, il a eu besoin de s'agrandir, pour les champs de tir, les magasins de produits dangereux, les ateliers de production.*

*Nous avons été beaucoup aidés par les anciens de l'arsenal. Les anciens salariés, c'était primordial. J'ai été très intriguée par la démarche, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, ça m'a étonnée : créer des objets dispersés sur un parcours ? Transformer quelque chose d'historique en un objet ? Au départ, je n'étais pas convaincue.*





Nous avons d'abord fait une sorte de brainstorming (remue-méninges) pour dégager les thèmes principaux, ensuite nous les avons traduits en objets. Nous avons retenu quinze thèmes.

Nous nous sommes attachés au bâti remarquable, emblématique : les entrées, les murs, la fulminaterie (2), la grande halle, l'atelier, les voies ferrées, et spécialement la rotonde, j'espère qu'elle sera gardée. Il y avait aussi les champs de tir et les terrains de sport, très importants dans la vie de l'arsenal.

L'idée du projet, c'est de garder la mémoire des lieux en s'appuyant sur ce qui n'a pas été détruit et de mettre en valeur la végétation, mais aussi la faune. Celle qui a résisté et celle qui s'est développée depuis la fermeture de l'arsenal afin de garder l'aspect intéressant pour les botanistes (la biodiversité).

Dans le groupe, il y a une bonne ambiance, chacun a pu trouver sa place. J'ai fait ma vie professionnelle dans l'industrie, en étant aussi déléguée du personnel. Ça m'a permis d'appuyer des témoignages de travailleurs avec mon point de vue, sur l'organisation des ateliers, les tenues vestimentaires, les horaires, les revendications.

Je suis intervenue surtout dans la partie évocation et rédaction, pour essayer de restituer le climat. Ce qui est sympa aussi, c'est que des familles du quartier s'associent, notamment avec le parcours du dernier week-end de septembre.

Pour moi, on ne peut pas évoquer la Courrouze sans l'arsenal et c'est une bonne manière de raconter la mémoire en captant l'attention des passants, ça intrigue, éveille la curiosité et je pense que ça va marcher ! »

## La phase 2

Après leur réalisation définitive par des artisans, les objets mémoire seront mis en place fin 2021. En se déplaçant dans le quartier, chaque habitant, chaque visiteur, pourra rencontrer au hasard un des 15 objets représentatifs d'un bout d'histoire de vie posé là. Un dépliant décrivant les différentes formes sera aussi mis à disposition, pour en faciliter le repérage.



Ces « formes pour la mémoire », par leur esthétique, valoriseront et donneront du sens aux espaces parcourus tout en stimulant l'imagination. Chaque rencontre permettra peut-être d'entendre la sirène (le « coucou »), de voir le train acheminer les productions, d'imaginer les « munitionnettes » devant leurs lignes d'obus, d'écouter le discours des leaders syndicaux ? Regarder les enfants jouer à cache-cache avec ces drôles de formes, s'y donner rendez-vous, s'en servir comme repères dans ce nouveau quartier ? À vous de jouer !

Jean-Claude Hamelin est un ancien ouvrier de l'Arsenal. « Dès 2004, j'ai participé aux réunions initiées par les Villes de Saint-Jacques et de Rennes, auxquelles étaient associés les comités de quartier de Cleunay et de Saint-Jacques ».

Il a ensuite collaboré à l'écriture du livre mentionné plus haut (1) : « Nous y avons travaillé pendant trois ans ». Autant dire qu'il était à la fois intéressé et intrigué par le projet. « Nous étions demandeurs d'un parcours thématique depuis longtemps. » Il a donc participé à toutes les réunions à la fois comme référent mémoire et comme membre du groupe d'habitants. « Au début, on n'avait pas d'idées bien arrêtées, on imaginait des panneaux traditionnels, mais au fur et à mesure, chaque participant a apporté sa part de vie, s'est inspiré des propositions des autres. Adrien et Jacques prenaient des notes, rebondissaient sur nos idées, suggéraient des pistes et au final, ils ont retenu 15 thèmes dont 12 font référence au passé. »

Jean-Claude a aussi participé à l'écriture des textes. « Certaines formes sont abstraites, elles attirent l'attention mais il faudra lire le texte pour comprendre. » Ce qu'il retient ? « L'écoute, la qualité des échanges et la prise en compte des propositions avec au final, des formes qui vont interroger et susciter la curiosité. » Et de conclure : « Je suis très content qu'on puisse laisser des traces du passé aux nouvelles générations qui vont vivre sur ce lieu ».

Reportage : Caroline Cogné et Jean-Yves Dagnet

(1) L'arsenal de Rennes de 1793 à nos jours : De l'histoire industrielle à la naissance d'un quartier. Les Éditions de juillet, 2012, 260 p.  
(2) Usine de fabrication du fulminate, explosif puissant  
Photos © Adrien Lecoursnais

# Courrier des lecteurs

À propos de l'article sur le parcours disc-golf de la Prévalaye publié dans le n° 46 du Pont9

[...] Depuis deux ans au moins je me demandais à quoi pouvait bien servir cette installation, les parcs étaient ouverts : mangeoire pour animaux, support pour une recherche très particulière... C'est vrai que je n'ai jamais vu personne jouer avec ce bazar... pas de signalétique non plus. Ce doit être comme la piste bitumée qui relie les jardins familiaux de la Prévalaye à la Maltière. Personne ne l'a jamais demandée, mais « on » a pensé que cela pouvait nous faire plaisir. Quelle idiote je suis, j'ai rien compris, la bonne procédure, c'est d'innover, anticiper sur une demande qui ne s'exprime pas, mais où avais-je la tête ?

Abîmer la nature, c'est pas grave, on va compenser après, créer des zones dédiées, des conservatoires, s'esbaudir devant des petites bêtes qui sont revenues, le tout à grand renfort de com et « on » trouvera des naïfs pour relayer la bonne nouvelle...

Ah ! J'oubliais, ça coûte combien,

qui c'est qui paie ? C'est pas grave, l'essentiel c'est d'innover. Et après, qui va entretenir quoi? Ben, personne, c'est pas prévu, y a pas les sous.... Le bitume va être recouvert par la végétation, la rouille s'emparer des bidules, un peu de patience...

Je suis quand même un peu désolée que vous donniez écho sans aucun recul à cette initiative. [...]

Danielle Olivier



Nous remercions Mme Olivier de nous avoir donné son point de vue. N'hésitez pas à nous faire part de vos avis et commentaires selon vos envies. Nous sommes avant tout des bénévoles et nous faisons de notre mieux pour vous informer, avec plaisir et passion.

## CALENDRIER 2021 - COMITÉ DE QUARTIER DE CLEUNAY

(Sous réserves, en fonction des règles sanitaires)

### PREMIER SEMESTRE

**Samedi 3 avril** : Chasse aux œufs de Pâques

**Samedi 17 avril** : Marché aux fleurs

**Dimanche 20 juin** : Vide-grenier

### DEUXIÈME SEMESTRE

**Fin septembre** : Courses pédestres

**Mi-novembre** : Animation d'automne avec châtaignes et musique : Soirée cinéma (film tourné à Cleunay dans les années 60)

**Samedi 19 décembre** : Arrivée du Père Noël

## Quelques Coordonnées

### Comité de quartier Cleunay

49, rue Jules Lallemand

Mail : comite.quartier.cleunay@gmail.com

### Comité de quartier Arsenal Redon

Siège social et renseignements

47 rue d' Inkermann

Tél. 02 99 65 02 03

### Courrouz'If

#### Association des voiZins

#### du quartier de la Courrouze

48 rue Claude Bernard - 35000 Rennes

www.courrouzif.fr

Mail : contact@courrouzif.fr

suivez-nous : Facebook / Twitter / Google+

### Centre social Cleunay

49, rue Jules Lallemand

Tel. 02 99 67 32 14

Mail : cs.cleunay@assoarcs.com

www.centres-sociaux-rennais.com

### Antipode MJC

2 rue André Trasbot

35000 Rennes - Tél. 02 99 67 32 12

www.antipode-mjc.com

### Les 3 Maisons

Site web : www.troismaisons.org

Mail : contact.troismaisons@gmail.com

Maison des Familles (Siège) :

2, allée Joseph Gémain

Tél. 02 99 67 27 66

Maison Marion du Fauët :

10, allée Marion du Fauët

Tél. 02 23 42 07 96

Maison Héloïse :

13, rue de Redon - Tél. 02 99 65 05 74

### Cercle Paul Bert Cleunay

2 Boulevard de la Guérinais

Tél. 02 99 67 23 36

Mail : cleunay@cerclepaulbert.asso.fr

## Le Pont 9

### Responsable de la publication :

Nicolas Laquement

### Coordination : Yvon Hellegouarch

### Comité de rédaction :

Claude Alleaume, Françoise Buot, Marie-Françoise Couronné, Jean-Hugues Chauchat, Caroline Cogné, Jean-Yves Dagnet, Yvette Detoc, Philippe Dollé, Yvon Hellegouarch, Jean-François Lemoine, Karim Makri, Annie Morin, Loïc Richard, Daniel Vannier

### Maquette et mise en page :

Yvon Hellegouarch

Studio graphique Idées Folles

www.ideesfolles.com

### Publicité & renseignements :

06 21 08 17 32

Mail : pont9@orange.fr

« Le Pont 9 », Centre Social Cleunay  
49 Rue Jules Lallemand, 35000 Rennes

Tirage : 9 500 exemplaires

Impression : Le Galliard, Cesson-Sévigné

Dépôt légal : 1er trimestre 2021

Journal trimestriel. N° ISSN : 1763-6035

# CUISINES MOREL



FABRIQUÉ EN BRETAGNE DEPUIS 1932

Route du meuble - Z.A. de la Brosse - 35520  
LA CHAPELLE DES FOUGERETZ - 02 99 66 44 88